

ANALYSES

« Bertelsmann, une Fondation au service de la gouvernance mondiale », par Pierre Hillard

redaction@mecanopolis.org

Samedi 4 Juillet 2009

Par Pierre Hillard, pour Mekanopolis

La Fondation Bertelsmann évoque peu de choses auprès des Français. Nous serions même tentés de dire que cela n'évoque rien du tout. Pourtant, le lecteur doit prendre conscience que les grandes décisions sont toujours conçues par une minorité. Le peuple prétendu souverain n'a aucune prise sur l'évolution interne et externe du pays. Le choix qu'il porte sur tel ou tel candidat du système ne change rien à la donne parce que ce dernier est, en fin de compte, le produit de l'oligarchie. Parvenu au pouvoir, le « poulain » issu de la matrice financière se voit servi tout frais une série de rapports et de documents qui conditionnent sa politique dans tous les domaines. Ceci est patent dans le cas de la Fondation Bertelsmann.



 OFRBS-BERTELSMANN-RESULTATS-20070321

En fait, il faut distinguer l'entreprise de la Fondation. A l'origine, l'entreprise a vu le jour en 1835 grâce aux efforts de son fondateur Carl Bertelsmann. Ce dernier et ses successeurs ont su développer leurs affaires au point que la petite imprimerie de la première moitié du XIX^e siècle était devenue le premier fournisseur du III^e Reich à la veille de la Seconde guerre mondiale. A partir de 1945, son jeune président, Reinhard Mohn (descendant de la famille Bertelsmann, mais par les femmes), reprend en main l'affaire familiale et donne à son entreprise la taille d'un empire. En effet, c'est un véritable empire des médias et de l'édition qui a vu le jour. Fort d'un chiffre d'affaires de plus de 18 milliards d'euros, Bertelsmann est à la tête de filiales comme RTL (radio), M6 (télévision) et d'une variété de journaux et de revues comme GEO, Femmes Actuelles, VSD, Stern, Gala etc. A cela, il faut ajouter que la plus grande maison d'édition américaine, Random House, est sous la coupe de cette entreprise germanique. Ainsi, lorsque Barack Obama a publié son livre en 2006 *L'audace de l'espoir* chez Random House ; en fait, c'était sous l'égide de Bertelsmann. Enfin, précisons que le groupe de distributeurs de livres, France Loisirs, est coiffé par Bertelsmann même si ce dernier, selon certaines indiscretions, tente de se séparer de sa filiale française. Cette simple énumération suffit à souligner le poids incontournable de ce grand média allemand en Europe mais aussi dans le monde. Cependant, ce poids est d'autant plus renforcé que les dirigeants de Bertelsmann ont su profiter des succès de l'entreprise pour financer la création d'un « laboratoire à idées » : la Fondation Bertelsmann.

Celle-ci a vu le jour en 1977. Ses objectifs sont clairs. Il s'agit d'œuvrer dans trois domaines : la construction européenne, le renforcement du partenariat transatlantique et élaborer une politique au Proche-Orient subdivisée en deux parties ; Israël et le monde musulman.

 bertelsmann_media_ramifications

Bertelsmann et ses ramifications (cliquer sur l'image pour l'agrandir)

Dans le cas européen, les efforts de la Fondation Bertelsmann sont probants puisqu'elle a joué un rôle décisif dans la relance du projet de constitution européenne après les *non* français et hollandais en 2005. En effet, un rapport a été adopté par le Parlement européen en janvier 2006 appelant à remettre sur les rails l'idée d'une constitution dotée de la personnalité juridique (droit accordé à l'Union européenne d'être un acteur reconnu sur la scène internationale). Malgré le *non* irlandais en juin 2008, le projet de constitution est maintenu. Or, les deux rapporteurs, les députés anglais et autrichien au Parlement européen, Andrew Duff et Johannes Voggenhuber, ont travaillé en liaison étroite avec la Fondation Bertelsmann. Celle-ci a bénéficié de relais au sein du Parlement européen comme les présidents des commissions des Affaires étrangères et constitutionnelles (Elmar Brok et Jo Leinen) pour remettre en vigueur l'idéal politique de Valéry Giscard d'Estaing. Ce texte doit théoriquement voir le jour en 2010. Parallèlement à l'évolution de la politique européenne, la Fondation Bertelsmann s'active dans le renforcement des liens transatlantiques. En fait, cette Fondation se démène pour réussir à créer un bloc transatlantique unifié pour 2015. Ces ambitions vont très loin puisqu'il est spécifié qu'une « arène monétaire » doit voir le jour de part et d'autre des rives de l'Atlantique. C'est l'annonce en filigrane d'une monnaie transatlantique. Dans ce cas bien précis, l'Europe contre puissance est un vain mot.


Enfin, les activités de la Fondation Bertelsmann s'exercent en direction du Proche-Orient : Israël et le monde musulman. Dans le cadre du « Dialogue germano-juif » (*Deutsch-jüdischer Dialog*),

Bertelsmann souhaite associer un « troisième pilier » du judaïsme (Israël) à ceux des piliers Nord-américain et européen. Pour ses promoteurs, il s'agit de favoriser l'émergence d'un immense bloc euro-atlantique prolongé jusqu'à l'État d'Israël. Il va de soi qu'une même organisation politique, économique, militaire et philosophique doit structurer cette immense architecture au sein de laquelle le monde musulman doit s'adapter. C'est tout l'enjeu des « Discussions de Kronberg » (*Kronberger Gespräche*) qui animent les travaux de la Fondation Bertelsmann. Cette dernière cherche à « moderniser » l'esprit des musulmans afin de les rendre aptes, selon elle, aux exigences de la modernité. Cela se traduit par une série de mesures allant dans la voie de l'occidentalisation des structures politiques, sociales et morales des sociétés musulmanes. D'une certaine manière, c'est une forme de « Vatican II » que Bertelsmann veut imposer aux esprits arabo-musulmans en liaison avec les think tanks anglo-saxons. Une telle politique court le risque d'aviver les tensions avec ces populations rétives aux préceptes occidentaux.

Finalement, les travaux de la Fondation Bertelsmann accompagnent et renforcent les ambitions d'une gouvernance mondiale politique, financière et monétaire dont le coup d'envoi officiel fut lancé lors du Sommet du G-20 à Londres en avril 2009.

Pierre Hillard, pour *Mecanopolis*

Pierre Hillard est l'auteur du livre « La Fondation Bertelsmann et la gouvernance mondiale »

 *c2a0la-fondation*

Editions François-Xavier de Guibert, 2009

Samedi 4 Juillet 2009

Source :

<http://www.alterinfo.net>